



HAL
open science

La théorie syntaxique dans la grammaticographie latino-portugaise de la deuxième moitié du XVIII^e siècle

Rogelio Ponce de León Romeo

► **To cite this version:**

Rogelio Ponce de León Romeo. La théorie syntaxique dans la grammaticographie latino-portugaise de la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Dossiers d'HEL, 2018, Aspects historiques des grammaires portugaises et brésiliennes, 12, pp.26-43. hal-01896650

HAL Id: hal-01896650

<https://hal.science/hal-01896650>

Submitted on 16 Oct 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA THEORIE SYNTAXIQUE DANS LA GRAMMATICOGRAPHIE LATINO- PORTUGAISE DE LA DEUXIEME MOITIE DU XVIII^E SIECLE

Rogelio Ponce de León

Université de Porto

Centre de Linguistique de l'Université de Porto

Résumé

L'article étudie les caractéristiques théoriques enregistrées dans le chapitre sur la syntaxe dans les grammaires latines publiées au Portugal entre 1753 – année de publication du deuxième volume du *Novo methodo da grammatica latina, para uso das escholas da Congregação do Oratorio* de António Pereira de Figueiredo – et 1799 – année où fut publié le *Novo methodo da grammatica latina para uso do Real Collegio de N. S. da Conceição* de António Venâncio da Costa. À l'exception de la grammaire de Figueiredo et de la *Grammatica latina, tratada por um método novo, claro e facil* (Barcelone 1758) de Luís António Verney, ces travaux métalinguistiques ont été publiés après la Charte royale du 28 juin 1759, dans laquelle l'utilisation des très célèbres *De institutione grammatica libri tres* (Lisbonne 1572) du jésuite Manuel Álvares est interdite pour l'enseignement du latin, ainsi que d'autres livres qui expliquaient et traduisaient cette grammaire. Dans ce contexte, nous analysons les fondements syntaxiques des grammaires ainsi que la relation théorique entre chacune d'entre elles. Le degré éventuel de proximité de ces manuels avec la grammaire latine de Manuel Álvares est également étudié.

Mots clefs

Histoire de la syntaxe, grammaire latine au Portugal, XVIII^e siècle

Abstract

The paper studies the theoretical characteristics registered in the chapters on syntax in the Latin grammars published in Portugal between 1753 - the year of publication of the second volume of the *Novo methodo da grammatica latina, para uso das escholas da Congregação do Oratorio* by António Pereira de Figueiredo - and 1799 - the year in which was published the *Novo methodo da grammatica latina para uso do Real Collegio de N. S. da Conceição* by António Venâncio da Costa. These metalinguistic works were published - with the exception of the grammar of Figueiredo and the *Grammatica latina, tratada por um método novo, claro e facil* (Barcelona 1758) by Luís António Verney - after the *Alvará Régio* of June 28, 1759, in which the use of the famous *De institutione grammatica libri tres* (Lisbon 1572), by the Jesuit Manuel Álvares, is forbidden for the teaching of Latin, as well as other books that explained and translated this grammar. In this context, we analyze the syntactic foundations of grammars as well as the theoretical relationship between each. The possible degree of approximation of these textbooks with the Latin grammar by Manuel Álvares is also determined.

Keywords

History of syntax, latin grammar in Portugal, XVIIIth Century

1. INTRODUCTION

La façon dont l'élaboration métagrammaticale est (fortement) façonnée par le contexte intellectuel – autrement dit par le climat d'opinion – est assez connue, comme l'ont souligné plusieurs chercheurs (Koerner 1978, p. 26; Koerner 2007, p. 32-33; Brevia-Claramonte 2002, p. 29).

Nous pouvons en trouver une excellente illustration dans le panorama socio-pédagogique agité du Portugal de la première moitié du XVIII^e siècle, dans le cadre de la confrontation entre la Compagnie de Jésus – qui avait, depuis la moitié du XVI^e siècle, le monopole de l'éducation – et les prêtres séculiers de la Congrégation de l'Oratoire Saint-Philippe Neri (Andrade 1981, p. 14-69). L'un des motifs les plus importants – sinon le plus important – de cette querelle

était l'enseignement du latin par les jésuites et les manuels utilisés par ceux-ci (Freire 1964; Andrade 1981, p. 21-46 ; Ponce de León 2005, p. CIV-CXV) : la cible principale de la critique était le très célèbre *De institutione grammatica libri tres* (« Trois livres traitant des fondements de la grammaire [latine] ») (Lisbonne 1572) du prêtre (jésuite) Manuel Álvares (1526-1583) et la révision (Évora 1599) qui en a été faite par un autre jésuite, António Velez (1547-1609), ainsi que divers matériaux publiés successivement à partir du début du XVII^e siècle (Ponce de León 2001 ; Kemmler 2013, p. 161-163) afin de rendre la grammaire d'Álvares-Velez plus accessible aux étudiants portugais.

Ce que l'on a généralement appelé la 'querelle alvaresienne' est devenu particulièrement intense au milieu du XVIII^e siècle, avec la publication de nombreux livrets apologétiques dans lesquels la grammaire d'Álvares-Velez et les ouvrages qui l'expliquaient et la traduisaient étaient attaqués ou défendus en partie ou comme un tout. Une manifestation écrite de cette polémique est la *Carta exhortatoria aos padres da Companhia de Jesus da Provincia de Portugal* (« Lettre d'exhortation aux prêtres de la Compagnie de Jésus de la Province de Portugal ») (1753 ?), attribuée au bibliographe Diogo Barbosa Machado (Remédios 1909, p. 10-11), où le monopole de l'éducation et les capacités intellectuelles des maîtres jésuites de la Compagnie sont attaqués :

Exasperada a vossa inveja com a participação dos privilegios, q.^e unicam.^{te} lograveis, se acendeo mais impetuosam.^{te} com o novo methodo da Grammatica p.^a uzo das Escolas da real casa da S.^{ra} das Necessidades, prevendo a vossa ambição, q.^e com elle se diminuiria a annual ganancia, q.^e colheis com a arte do vosso Manoel Alvares. Hè jà m.^{to} antigo enfermares deste achaque, pois sahindo em Lx.^a no anno de 1636. a arte de Grammatica Latina composta por Fr. Fructuoso Pr.^a Monge Benedictino, diz della Fr. Gregorio de Argaes na Perla de Cataluña, p. 464, §. 156. *Que hiziera escurecer todas las artes desta matr.^a, si nõ hubiera la oposicion de la imbidia, y del interes.* Ezcuzada hè a glossa destas palavras, pois os Antegonistas envejados, e interesseyros de Artes Grammaticaes sois unicam.^{te} vós para q.^e a do vosso Alvares entre todas triunfe, porêm agora sendo examinada no Tribunal da critica severa, e judiciosa, sahio convencida de huã multidaõ de erros crassissimos, taõ claros, e patentés, q.^e p.^a os desculpar hè inútil a eficacia de *Antidotos*, e *Mercurios* do vosso celebre Esculapio. (1909 [1753 ?], p. 18)

«Votre jalousie, exacerbée par le partage des privilèges que jusqu'alors vous possédiez, s'enflamma plus impétueusement avec la nouvelle méthode de la Grammaire destinée aux Écoles de la maison royale de Notre-Dame des Besoins, votre ambition prévoyant la diminution du bénéfice annuel que vous cueillez avec l'art de votre Manoel Alvares. Des maladies de ce genre sont déjà très anciennes, car parut à Lisbonne en l'an 1636, l'Art de la Grammaire latine, composé par Frère Fructuoso, un frère bénédictin, comme le dit Frère Gregorio de Argaes dans la Perle de la Catalogne, page 464, § 156, « qui aurait assombri tous les arts de cette matière, s'il n'y avait pas eu l'opposition de l'envie et de l'intérêt ». La langue de ces paroles est inutile, car vous êtes les seuls Antagonistes envieux et intéressés des Arts grammaticaux pour que votre Alvares triomphe de tous, mais maintenant qu'elle est examinée au Tribunal de la critique sévère et judicieuse, elle est convaincue d'une multitude d'erreurs très grossières, si claires et évidentes que pour les excuser, l'efficacité d'*Antidotes* et de *Mercuries* de votre célèbre Esculape est inutile. »

Ce qu'il importe de souligner dans cet extrait (outre l'éloge du bénédictin espagnol Gregorio de Argaiz de l'*Arte de grammatica latina* [« Art de la grammaire latine »] [Lisbonne 1636], d'un autre bénédictin, Fructuoso Pereira, et la référence à deux traités apologétiques de la grammaire d'Álvares : *Antidoto grammatical* [« Antidote grammatical »] [1750], de Manuel José de Paiva, et *Mercurio grammatical* [« Mercure grammatical »] [1753], du jésuite Francisco António), c'est l'allusion au *Novo methodo da grammatica latina para o uso das Escolas da Congregação do Oratorio* (« Nouvelle méthode de grammaire latine à l'usage des écoles de la Congrégation de l'Oratoire ») (Lisbonne 1752-1753), du prêtre de l'Oratoire

António Pereira de Figueiredo (1725-1797), dont les trois premières éditions comportent le très long *Prologo aos que lerem o Novo Methodo da Grammatica Latina* (« Prologue à ceux qui liront la Nouvelle Méthode de la Grammaire latine »), de 107 pages, analysé en détail par Rolf Kemmler, Sónia Coelho & Susana Fontes (2014). L'objectif principal de ce prologue est de soumettre la grammaire d'Álvares à une critique implacable (Ponce de León 2005, p. CX-CXI ; Kemmler, Coelho & Fontes 2016).

En effet, d'un point de vue strictement grammaticographique, avant la publication de la fameuse Charte royale du 28 juin 1759 (interdisant aux jésuites d'enseigner le latin, le grec et la rhétorique), où la grammaire de Manuel Álvares et les ouvrages qui la commentaient et la traduisaient sont défendus¹ (Verdelho 1982, p. 371), trois grammaires latines qui témoignent, de façon plus ou moins nette, d'un profond changement théorique sont publiées.

La Charte royale parle de deux d'entre elles, tout en les proclamant manuels officiels pour l'enseignement du latin (Silva 1858, I, p. 136, 224 ; Cruz 1971, p. 14 ; Andrade 1981, p. 83 ; Verdelho 1982, p. 368-375 ; Kemmler 2013, p. 164-165) : la *Grammatica da lingua latina reformada, e acrescentada* (« Grammaire réformée et augmentée de la langue latine ») (Lisboa 1737) d'António Félix Mendes et le *Novo methodo da grammatica latina* d'António Pereira de Figueiredo, que nous avons déjà mentionné et qui a d'abord été publié en deux volumes, réunis dans un même volume en 1754. À partir de 1758, une édition abrégée de cette œuvre volumineuse a commencé à être préparée, à savoir le manuel prescrit par la charte. Le troisième ouvrage ne figure pas dans cette charte, mais, comme Rolf Kemmler (2013, p. 166) l'affirme, il doit être pris en considération étant données l'importance de son auteur et son influence sur la grammaticographie latino-portugaise postérieure ; je parle de la *Grammatica latina tratada por um metodo novo, claro, e facil. Para uzo daquelas pessoas, que querem aprendela brevemente, e solidamente* (« Grammaire latine traitée selon une nouvelle méthode, claire et facile. À l'usage de ceux qui veulent l'apprendre rapidement et de façon solide ») (Barcelone ? 1758) de Luís António Verney (1713-1792).

À notre avis, les deux dernières de ces trois grammaires sont les plus pertinentes, d'un point de vue pédagogique et éditorial, surtout en raison de la réorientation théorique qu'elles

¹ « Nem nas ditas Classes, nem em outras algumas destes Reinos, que estejam estabelecidas, ou se estabelecerem daqui em diante, se ensinará por outro Methodo, que não seja o Novo Methodo da Grammatica Latina, reduzido a Compendio para uso das Escolas da Congregação do Oratorio, composto por Antonio Pereira da mesma Congregação: Ou a Arte da Grammatica Latina reformada por Antonio Felix Mendes, Professor em Lisboa. Hei por prohibida para o ensino das Escolas a Arte de Manoel Alvares, como aquella, que contribuiu mais para fazer difficultoso o estudo da Latinidade nestes Reinos. E todo aquelle, que usar na sua Escola da dita Arte, ou de qualquer outra, que não sejam as duas assima referidas, sem preceder especial, e immediata Licença Minha, será logo prezo para ser castigado ao Meu Real arbitrio, e não poderá mais abrir Classes nestes Reinos, e seus Dominios.

Desta mesma sorte prohibo que nas ditas Classes de Latim se use dos Commentadores de Manoel Alvares, como Antonio Franco; João Nunes Freire; José Soares, e em especial de Madureira mais extenso, e mais inútil; e de todos, e cada hum dos Cartapacios, de que até agora se usou para o ensino da Grammatica. » (Silva [comp.] 1848 [1759], p. 676)

« Ni dans lesdites classes, ni dans certaines autres de ces Royaumes, qui sont établies ou seront établies par la suite, ne sera enseignée de Méthode autre que celle de la Nouvelle Méthode de la Grammaire Latine, réduite à un recueil destiné à être utilisé dans les Écoles de la Congrégation de l'Oratoire, composé d'Antonio Pereira de la même Congrégation : Ou l'Art de la Grammaire Latine réformée par Antonio Felix Mendes, professeur à Lisbonne. L'Art de Manoel Alvares est interdit dans l'enseignement dans les Écoles, car c'est celui qui a le plus contribué à rendre difficile l'étude de la Latinité dans ces Royaumes. Tous ceux qui utiliseront dans leur École ledit Art ou tout autre que les deux susmentionnées, sans préavis spécial, et ma Licence spéciale, seront immédiatement emprisonnés pour être punis selon Mon arbitre Royal, et ne pourra plus ouvrir de classes dans ces Royaumes et leurs domaines.

J'interdis également que soient utilisés dans lesdites classes de Latin les commentateurs de Manoel Alvares, tels qu'Antonio Franco ; João Nunes Freire ; José Soares et, en particulier, Madureira plus vaste et plus inutile, et de tous, et chacun des livres qui jusqu'à maintenant ont été utilisés pour l'enseignement de la Grammaire. »

adoptent, suite à la grammaire rationaliste de Francisco Sánchez (1523-1600) et à la *Grammaire générale* de Port-Royal, mais aussi en raison de leur influence doctrinale sur la grammaticographie du latin publiée au Portugal au cours des trois dernières décennies du XVIII^e siècle. Cet article concerne précisément la théorie syntaxique de ce corpus de grammaires publiées au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle, certaines d'entre elles ayant une diffusion éditoriale importante, selon Rolf Kemmler (2013, p. 166).

2. LES FONDEMENTS SYNTAXIQUES DANS LES GRAMMAIRES DE FIGUEIREDO ET VERNEY

En ce qui concerne la théorie syntaxique dans le contexte de la grammaire latine, comme je l'ai dit, les grammaires de Figueiredo et de Verney témoignent d'un profond changement théorique, d'origine philosophique – mais à des degrés divers selon les grammaires –, par rapport à la configuration syntaxique de la grammaire d'Álvares et des traités qui l'expliquaient :

Syntaxis		
Constructio iusta	Constructio figurata	
Constructio intransitiva Verbi Nominis	Barbara oratio	Figurata constructio
Constructio transitiva Nominis Verbi Pronominis Praepositionis Adverbii Interiectionis	Barbarismus Soloecismus	Enallage Eclipsis Zeugma Syllepsis Prolepsis Archaismos Hellenismus
Constructio coniunctionis		

Tableau 1. L'organisation syntaxique dans la grammaire de Manuel Álvares

Ceux-ci établissent une structuration de premier niveau entre *syntaxis iusta* – qui comporte les règles de description des structures dans la réalisation de la proposition – et *figurata* – qui enregistre des structures qui s'écartent de ces règles. En ce qui concerne le premier type de syntaxe, un concept essentiel est celui de transitivité, qui procède de l'œuvre *De structura emendata latini sermonis libri sex* (« Six livres traitant de la construction correcte de la langue latine ») (Londres 1524) de l'humaniste britannique Thomas Linacre (c. 1460-1524) (Colombat 1993, p. 133-134 ; Colombat 1999, p. 390-391 ; Mañas 1999, p. 243-246 ; Ponce de León 2005, p. CXLIII). Il concerne la construction des parties de la proposition avec d'autres constituants qui se rapportent à une personne différente de celle désignée par la partie de la proposition dont dépend le constituant (Sánchez Salor 2002, p. 456-463). Il convient de souligner que cette approche syntaxique, qui apparaît au Portugal, en 1572, avec l'*editio princeps* des *De institutione grammatica libri tres*, se prolonge au Portugal jusqu'à la moitié du XVIII^e siècle. En ce qui concerne les grammaires de Figueiredo et de Verney, un premier trait caractéristique est l'omission de la syntaxe *figurée* chez Figueiredo (de même que chez António Félix Mendes) ou, dans le cas de Verney, une « conservation atténuée » de cette distinction.

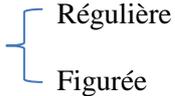
Quant à la syntaxe régulière, la structuration est nettement différente, car elle part des notions de concordance et de régence tout en établissant trois types de constructions : celles produites par les rapports en cause (ceux de concordance et de régence), et celles qui ne s'intègrent dans aucune de ces dernières et qui font *grosso modo* partie de la syntaxe des classes de mots non déclinables :

Syntaxe regular		
Accord	Régime	Syntaxe de <i>particules</i> et d'autres constructions
nominatif + verbe; accusatif + infinitif	[Du nominatif <i>Verney</i>]	De l'adverbe
adjectif + substantif	[Du vocatif <i>Verney</i>]	De la conjonction
	Du génitif	[De l'interjection <i>Verney</i>]
[relatif + antécédent]	Du datif	[Constructions d'ablatif et d'accusatif non régies <i>Figueiredo</i>]
Substantifs en apposition	De l'accusatif	[Des prépositions qui régissent l'accusatif et l'ablatif <i>Figueiredo</i>]
	De l'ablatif	

Tableau 2. La *syntaxe regular* dans les grammaires de Figueiredo et Verney

Il y a cependant quatre différences, d'ailleurs très nettes, entre les approches syntaxiques de Figueiredo et de Verney :

i) Je viens d'indiquer le fait que Verney, contrairement à Figueiredo, maintient, quoique de façon très atténuée et préliminaire (Verney 1658, p. 160-164), l'organisation « de premier niveau » de la syntaxe en *regular* et *figurada* (régulière et figurée) :

<p>Esta palavra <i>Syntaxe</i> he Grega, e significa o mesmo que a Latina <i>Constructio</i>: isto he, huma construcção recta, ou composição bem ordenada das partes da Oração entre si. Esta <i>Syntaxe</i> ou he Concordancia, ou de Regencia. (Figueiredo 1753, p. 1)</p> <p>« Ce mot <i>Syntaxe</i> est grec et signifie la même chose que le mot latin <i>Constructio</i> : en d'autres termes, une construction droite ou une composition bien ordonnée des parties de la proposition entre elles. Cette <i>Syntaxe</i> est ou de Concordance ou de Régence. » → [- syntaxe figurée]</p>	<p>SINTAXE, ou CONSTRUISAM é certa uniam do Nome, Verbo, Particulas, ou das partes, que podem entrar na orasam Latina, segundo o uzo e costume da dita lingua [...].</p> <p>A Sintaxe ou é </p> <p>SINTAXE REGULAR é certa uniam de partes da orasam segundo as regras comuas da Arte. SINTAXE FIGURADA é certa uniam de partes da orasam, que parece contraria às regras da Arte, mas é segundo o que fizeram os melhores autores Latinos, a que chamam autores Clasicos. (Verney 1759, p. 157)</p> <p>« La SYNTAXE, ou CONSTRUISAM est l'union du Nom, du Verbe, des Particules ou des parties qui peuvent entrer dans la proposition latine, selon l'usage et la coutume de ladite langue [...]</p> <p>La Syntaxe est ou </p> <p>La SYNTAXE RÉGULIÈRE est l'union des parties de la proposition, selon les règles communes de l'Art.</p> <p>La SYNTAXE FIGURÉE est l'union des parties de la proposition qui semble contraire aux règles de l'Art, mais est conforme à ce que les meilleurs</p>
--	--

	auteurs latins, que l'on appelle auteurs classiques, ont fait. → [+ syntaxe figurée]
--	--

Tableau 3. Présence/absence des figures de construction dans l'organisation syntaxique dans Figueiredo et Verney

ii) Nous observons d'autre part que les structures analysées dans la syntaxe régulière, comme nous le pouvons voir dans le Tableau 2, ne coïncident pas tout à fait dans les deux grammaires : dans celle de Verney, il y a la description de la construction du nominatif et du vocatif, bien que l'auteur explique qu'il s'agit de cas sans marque particulière de régime (Verney 1658, p. 180-181).

iii) Il importe aussi de souligner un emploi différent de la métalangue : Figueiredo semble suivre la tradition antérieure (probablement la *Nouvelle méthode pour apprendre la langue latine* [Paris 1644] de Claude Lancelot [1616-1695], bien qu'elle existe aussi dans la tradition grammaticale d'Álvares) tandis que Verney introduit un nouveau métalangage présenté dans un glossaire au début du livre syntaxique (Verney 1758 : 158-159). Ceci peut être illustré par le métalangage employé pour désigner le sujet et l'objet direct :

Sujet	
O verbo do modo finito <i>pede antes de si nominativo</i> , claro ou occulto, do mesmo numero e pessoa. (Figueiredo 1753, p. 3) « Le verbe du mode fini <i>demande avant lui un nominatif</i> , clair ou subtil, du même genre et nombre. »	O Verbo concorda em numero, e pesoa com o <i>Agente</i> da orasam [...]. Aindaque o Verbo concorde com o <i>Agente</i> da orasam, nem sempre se exprime o tal <i>Agente</i> , porque se entende muito bem do contexto. (Verney 1758, p. 175) « Le Verbe s'accorde en genre et en nombre avec le <i>Sujet</i> de la proposition [...] Bien que le Verbe s'accorde avec l'Agent de la proposition, ledit Agent n'est pas toujours exprimé, parce qu'il se comprend très bien dans le contexte. »
Objet direct	
O Verbo activo de qualquer terminaçãõ, que seja, <i>pede e rege depois de si accusativo</i> da pessoa ou cousa, a que se dirige a açcãõ do sujeito. (Figueiredo 1753, p. 23) « Le Verbe actif de toute terminaison quelle qu'elle soit, <i>demande et régit après lui un accusatif</i> de la personne ou de la chose à laquelle est destinée l'action du sujet. »	O <i>Acuzativo</i> foi inventado para significar duas coizas. 1. O paciente da orasam. 2. As circunstancias, que <i>acompanham necessariamente ao paciente</i> . (Verney 1758, p. 198) « L'Accusatif a été inventé pour signifier deux choses. 1. Le complément d'agent de la proposition. 2. Les circonstances qui <i>accompagnent nécessairement le complément d'agent</i> . » O <i>Acuzativo</i> quando significa o <i>Paciente</i> da orasam, é <i>regido</i> pelo verbo Ativo ou finito, ou infinito. (Verney 1758, p. 200) « L'Accusatif lorsqu'il signifie le <i>Complément d'agent</i> de la proposition <i>est régi</i> par le verbe Actif ou fini ou infini. »

Tableau 4. Emploi d'expressions métalinguistiques

iv) Enfin, si l'on compare les deux grammaires, la pénétration de la doctrine de la grammaire philosophique semble être différente : dans celle de Figueiredo, certaines structures ne sont

généralement pas expliquées comme le font les grammaires philosophiques (comme la construction dite de double accusatif, expliquée à partir de la correspondance de l'accusatif de la chose avec un syntagme prépositionnel avec ablatif), alors que, dans celle de Verney, l'approche logiciste est permanente :

<p>Alguns Verbos dos que significaõ ensinar, ou avisar, assim como <i>Doceo, Edoceo</i>: alguns dos que significaõ <i>admoestar</i>, assim como <i>Moneo, Admoneo</i> [...]: além do accusativo da pessoa, admittem outro accusativo da cousa [...]. Este segundo accusativo da pessoa junto aos Verbos <i>Gelo, Interrogo, Moneo, Admoneo, Commoneo, Doceo, Edoceo</i>: póde mudarse para ablativo com a preposição <i>de</i>. (Figueiredo 1753, p. 24)</p> <p>« Certains Verbes de ceux qui signifient enseigner ou prévenir, tels que <i>Doceo, Edoceo</i> : certains de ceux qui signifient réprimander, tels que <i>Moneo, Admoneo</i> [...] : en plus de l'accusatif de la personne, ils admettent un autre accusatif de la chose [...]. Ce second accusatif de la personne près des verbes <i>Gelo, Interrogo, Moneo, Admoneo, Commoneo, Doceo, Edoceo</i> : peut être changé en ablatif avec la préposition <i>de</i>. » [– ellipse]</p>	<p>Podem-se dar a certos verbos Ativos dois acusativos, um da pessoa, e outro da coiza. Mas somente o da pessoa é paciente regido do verbo: e o da coiza é regido de uma prepozisam oculta por Elipsi: e pertence ao fim. (Verney 1758, p. 205)</p> <p>« Deux accusatifs, l'un de la personne et l'autre de la chose, peuvent être donnés à certains verbes actifs. Mais seul celui de la personne est complément d'agent régi par un verbe : celui de la chose est régi par une préposition occulte par ellipse et appartient à la fin. » [+ ellipse]</p>
---	--

Tableau 5. Pénétration de la doctrine rationaliste : la construction du verbe à double accusatif

La présentation de ces tendances syntaxiques divergentes dans le travail grammatical de Figueiredo et de Verney est pertinente parce qu'elles constituent des points de repère pour la grammaticographie latine publiée au Portugal au cours des trente dernières années du XVIII^e siècle.

3. LES APPROCHES SYNTAXIQUES DANS LES GRAMMAIRES PORTUGAISES DU LATIN (1773-1799)

Dans les limites de cet article, il importe d'analyser brièvement, conformément aux directives de la Charte royale du 28 juin 1759 et à l'apparition éditoriale des grammaires de Figueiredo, les approches de la syntaxe dans un corpus constitué d'après les travaux de Cardoso (1994, p. 140-177) et Kemmler (2013, p. 165-166) :

- António Pereira Xavier, *Arte de grammatica latina* (« Art de la grammaire latine »), Lisbonne, Manuel Coelho Amado, 1773. [= Xavier]
- António Rodrigues Dantas (1740-?), *Arte latina, ou nova collecção dos melhores preceitos para se aprender breve, e solidamente a grammatica da lingua latina* (« Art latin ou nouvelle collection des meilleurs préceptes pour apprendre rapidement et de façon solide la grammaire de la langue latine »), Lisbonne, Miguel Rodrigues, 1773. [= Dantas]
- António Rodrigues Dantas, *Explicação da syntaxe, dividida em duas partes: na primeira se trata do que pertence á syntaxe de concordancia, regencia, na segunda se dá noticia da syntaxe geral, e uso particular de varios substantivos, adjectivos, e verbos, e outras mais partes da oração* (« Explication de la syntaxe divisée en deux parties : dans la première, on s'occupe de ce qui appartient à la syntaxe de la concordance, régence, dans la seconde, on s'intéresse à la syntaxe générale et à l'usage particulier de plusieurs substantifs, adjectifs, verbes et autres parties de la proposition »), Lisbonne, Miguel Rodrigues, 1775.

- João da Mata Regis Laurentino, *Elementos da syntaxe latina regular* (« Éléments de la syntaxe latine régulière »), Lisbonne, João António da Silva, 1778. [= Laurentino]
- Tomás António da Silva, *Nova instituição da grammatica latina dividida em tres partes* (« Nouvelle institution de la grammaire latine divisée en trois parties »), Lisbonne, Francisco Luís Ameno, 1779. [= Silva]
- Manuel dos Santos Leal, *Grammatica lusitano-latina, que ensina a lingua latina, regulada na maior parte pela portugueza, sem discrepancia dos escriptores latinos* (« Grammaire lusitano-latine, qui enseigne la langue latine, réglementée en général par la portugaise, sans renier les écrivains latins »), Lisbonne, Francisco Luís Ameno, 1783. [= Leal]
- Domingos Nunes de Oliveira (†1807), *Methodo novissimo para aprender a grammatica latina fundamentalmente, e com brevidade, exposto por modo de systema segundo os princípios da grammatica geral, e doutrinas dos melhores grammaticos* (« Toute nouvelle méthode pour apprendre la grammaire latine fondamentale, et rapidement, exposée à l'aide d'un système selon les principes de la grammaire générale et des doctrines des meilleurs grammairiens »), Lisbonne, Francisco Luís Ameno, 1786. [= Oliveira]
- Manuel Rodrigues Maia (†1804), *Arte de grammatica latina, por um methodo novo, claro, e facil. Para dos que quizerem aprendella breve, e solidamente* (« Art de la grammaire latine par une nouvelle méthode, claire et facile. Pour ceux qui veulent l'apprendre rapidement et de façon solide »), Lisbonne, Filipe José de França, 1793. [= Maia]
- Emídio José David Leitão (1762-1812), *Novo compendio da grammatica latina para o uso das escolas da universidade do reino* (« Nouveau recueil de grammaire latine destiné aux écoles de l'université du Royaume »), Coimbra, Imprensa da Universidade, 1796. [= Leitão]
- António Venâncio da Costa, *Novo methodo de grammatica latina para o uso do Real Collegio de Nossa Senhora da Conceição do Patriarcado* (« Nouvelle méthode de grammaire latine destinée au Collège Royal de Notre-Dame de la Conceição do Patriarcado »), Lisbonne, João Procópio Correia da Silva, 1799. [= Costa]

Pour ce faire, trois paramètres pertinents ont été retenus : a) les caractéristiques théoriques de la syntaxe ; b) la relation doctrinale avec les propositions syntaxiques de Figueiredo et de Verney ; c) les traces d'une approche de la grammaticographie interdite par la Charte royale.

3.1. Caractéristiques théoriques générales de la syntaxe

En ce qui concerne le premier point, les grammaires consultées se fondent, dans une grande mesure, sur l'approche philosophique², qui est concrétisée en ce qui concerne la syntaxe par

² Dans certains cas, la relation avec la grammaire philosophique française – très probablement, la *Grammaire Générale et Raisonnée* (Paris 1660) d'Antoine Arnauld et Claude Lancelot – devient évidente, comme chez Oliveira, qui, écrit dans le prologue de sa grammaire : « Sendo pois as letras signaes dos sons, que formaõ as palavras, e estas as que representaõ externamente os pensamentos, que interiormente tem formado a nossa alma: segue-se claramente que a Arte de falar he dependente, e inseparavel da boa Logica, e Arte de pensar: e igualmente, que nascendo essa Logica, e Arte de pensar do modo particular, e ordem natural, com que a nossa alma pensa, isto he, pelas suas facultades, forma esses pensamentos, e que isto obra em todos pela mesma forma, e princípios: por isso mesmo devem elles ser os mesmos em todas as línguas, que os homens formem para explicar a substancia de seus pensamentos, e das suas relações, isto he que em todas devem ser os mesmos os fundamentos da sua Syntaxe, e só diferentes nos accidentes, e signaes externos dos diversos sons das palavras, e letras. De forma que a Arte de falar depende da Logica, e boa Filosofia, que lhes ministre as sentenças, ou idéas, e pensamentos necessarios: da *Grammatica*, que ensina depois a *Rhetorica*, para a sua perfeição » (1786, p. 1) (« Les lettres étant donc des signes des sons qui forment les mots et ceux-ci représentant à l'extérieur les pensées que notre âme a formées à l'intérieur, il s'ensuit clairement que l'Art de parler est dépendant et inséparable de la bonne Logique et l'Art de penser : mais également, que cette Logistique naissant et l'Art de penser d'une manière particulière et de l'ordre naturel, avec lequel notre âme pense, en d'autres termes, par ses facultés, forme ses pensées, et que cela fonctionne chez tous de la même manière, et principes : c'est pour cela qu'ils doivent être les memes dans toutes les langues, que les hommes forment pour expliquer la substance de leurs pensées et de leurs relations, les fondements de leur Syntaxe doivent être les memes dans toutes, seuls les accidents, les signes externes des différents sons des mots et

l'assomption de l'ellipse en tant que recours pour expliquer les structures de la proposition qui s'éloignent des règles syntactiques. C'est le cas de l'attribution d'un nominatif aux verbes considérés impersonnels par la tradition grammaticale normativiste. Voyons à ce propos l'explication présentée par Xavier, Laurentino ou Leitão :

Estes verbos [*Miseret, Miserescit, Piget, Poenitet, Pudet, Taedet*] foraõ pessoas, de que ha muitos exemplos nos Autores, de todas as pessoas, e números. Veja-se Desp. Fol. 21. in Synt. Valla lib 3. cap. 46. Agora se usaõ só na terceira pessoa de singular com nominativo cognato occulto, de que he regido o genitivo da pessoa, ou cousa, de que se tem pezar, vergonha, &c. como diz Vossio, lib. 5. cap. 1. Sanches, lib. 2. cap. 2. Prisciano lib. 18 &c. (Xavier 1773, p. 205)

« Ces verbes [*Miseret, Miserescit, Piget, Poenitet, Pudet, Taedet*] ont été des verbes personnels dont il y a de nombreux exemples chez les Auteurs, de tous les genres et nombres. Voyons Desp. Fol. 21. dans Synt. Valla livre 3, chapitre 46. Ils ne sont maintenant utilisés qu'à la troisième personne du singulier avec un nominatif cognitif caché, par lequel est régi le génitif de la personne ou de la chose que l'on regrette ou dont on a honte &c. comme le dit Vossio, livre 5 chap. 1 Sanches, livre 2, chap. 2, Prisciano livre 18 &c. »

Qual he o nominativo antes dos verbos?

Miseret, bat: - - - Misericordia, ae.

Piget, bat: - - - - Pigritia, ae.

Poenitet, bat: - - - Poenitentia, ae.

Pudet, bat: - - - Pudor, ris.

Taedet, bat: - - - Taedium, i.

Os nomes, que lhes estaõ defronte. (Laurentino 1778, p. 34)

« Quel est le nominatif avant les verbes ?

Miseret, bat: - - - Misericordia, ae.

Piget, bat: - - - - Pigritia, ae.

Poenitet, bat: - - - Poenitentia, ae.

Pudet, bat: - - - Pudor, ris.

Taedet, bat: - - - Taedium, i.

Les noms indiqués devant. »

Qual he o nominativo occulto aos verbos

Fulminat, abat: - - - Fulmen, minis.

Tonat, abat: - - - - Tonitrus, us.

Ningit, ebat: - - - - Nix, vis.

Gelat, abat: - - - - Gelu.

Rorat, abat: - - - - Ros, ris.

Lapidat, abat: - - - Lapis, dis.

Fulgurat, abat: - - - Fulgur uris.

Lucescit, ebat? - - - Lux, cis.

O do substantivo semelhante ao verbo, saõ os apontados defronte; ou de substantivo diverso do verbo. (Laurentino 1778, p. 36)

lettres étant différents. Ainsi l'Art de parler dépend de la Logique et de la bonne Philosophie qui leur fournit les phrases, les idées et les pensées nécessaires : de la *Grammaire* qui enseigne ensuite la *Réthorique* pour sa perfection ». Cette approximation tellement évidente à la grammaire de Port-Royal ne semble cependant pas être aussi claire dans la majorité des ouvrages qui forment notre *corpus*.

« Quel est le nominatif dissimulé des verbes ?

Fulminat, abat; - - - Fulmen, minis.

Tonat, abat: - - - - Tonitrus, us.

Ningit, ebat: - - - - Nix, vis.

Gelat, abat: - - - - Gelu.

Rorat, abat: - - - - Ros, ris.

Lapidat, abat: - - - Lapis, dis.

Fulgurat, abat: - - - Fulgur uris.

Lucescit, ebat? - - - Lux, cis.

Ceux du substantif similaire au verbe sont ceux indiqués devant ; ou d'un substantif différent du verbe. »

[...] Regra geral.

O verbo do modo finito tem antes de si nominativo claro, ou oculto, que he o sujeito, que exercita a sua significação: Ex. *Rex jubet*, O rei manda.

Scholio.

Esta regra não tem excepção, nem ainda nos verbos *Pluit, Ningit, Pugnatur* &c., e nos que significação affectos d'alma, como *Miseret, Pudet, Taedet* &c., os quaes ou tem nominativo *similhante*, v. g. *Pluvia, Nix, Pugna, Miseratio, Pudor, Taedium*: ou *diversa*, como se observa nos melhores Classicos. (Leitão 1796, p. 137)

« [...] Règle générale.

Le verbe du mode fini a avant lui un nominatif clair ou subtil dont il est le sujet qui exerce sa signification : Ex. *Rex jubet*, Le roi ordonne.

Scholio.

Cette règle n'a pas d'exception, ni dans les verbes *Pluit, Ningit, Pugnatur* &c. et ceux qui signifient les affects de l'âme, tels *Miseret, Pudet, Taedet* &c., ce qui ont ou un nominatif *similaire*, v. g. *Pluvia, Nix, Pugna, Miseratio, Pudor, Taedium* : ou *divers*, comme on l'observe dans les meilleurs classiques. »

L'ellipse comme procédure syntactique systématique pour expliquer les structures détermine, dans les grammaires des *corpus*, le nombre minimum de constituants pour conformer la proposition ; c'est le cas, par exemple, dans Leal, Maia, Oliveira ou Leitão :

Todo o sujeito, que exercita a significação do Verbo do Modo Finito ; ou faz, o que elle significa, vai a nominativo, com o o qual o mesmo Verbo concorda em numero, pessoa, expressa, ou occultamente. (Leal 1783, p. 227)

« Tout sujet qui exerce la signification du Verbe du Mode Fini ; ou fait ce qu'il signifie, passe au nominatif, avec lequel le même Verbe s'accorde en nombre, en genre, expressément ou subrepticement. »

Todo o Verbo Activo rege, e sempre na Oração tem accusativo expresso, ou occulto [...]. (Leal 1783, p. 249)

« Tout Verbe Actif régit et a toujours dans la proposition un accusatif exprimé ou subtil [...]. »

Toda a oração deve ter agente, ou suposto, verbo, e paciente, claros, ou occultos, diversos, ou similhantes, verdadeiros ou virtuaes. (Oliveira 1786, p. 113)

« Toute proposition doit avoir un agent ou supposé, un verbe, et un complément d'agent, clairs ou subtils, différents ou similaires, véritables ou virtuels. »

Toda a oração deve ter *Agente, Verbo e Paciente*: como = Pedro ama a virtude = *Petrus amat virtutem*. Onde *Petrus* he o *Agente*; *amat* o *Verbo*; *virtutem* o *Paciente*. (Maia 1793, p. 183)

« Toute proposition doit avoir un *Agent*, un *Verbe* et un *Complément d'agent* : par exemple = Pierre aime la vertu = Petrus amat virtutem. Où *Petrus* est l'*Agent* ; *amat* le *Verbe* ; *virtutem* le *Complément d'agent*. »

As partes Logicas da oração são três: *Sujeito*, ou aquilo, de que se afirma, ou nega alguma cousa: *Pedro. Atributo*, ou aquilo, que se afirma, ou nega do sujeito; *sabio*. E verbo, que afirma a co-existencia do attributo com o sujeito; *he*. A estas partes Logicas correspondem as Grammaticaes *Nome* e *Verbo*, como se vê no seguinte:

O soldado valeroso expõe a vida aos perigos da guerra, que o assusta; porque deve concorrer para a conservação da patria (Leitão 1796, p. IX).

« Il existe trois parties logiques de la proposition : *Sujet*, ou ce qui affirme ou nie quelque chose : *Pierre* : *Attribut* ou ce qui est affirmé ou nié du sujet ; *sage*. Le verbe qui affirme la coexistence de l'attribut avec le sujet, *est*. Ces parties logiques correspondent aux grammaticales *Nom* et *Verbe* comme on le voit ci-dessous :

Le soldat vaillant expose sa vie aux dangers de la guerre qui l'effraient ; parce qu'il doit participer à la protection de la patrie. »

Toda a oração deve ter Agente, Verbo, e Paciente, claros, ou ocultos; porque em toda a oração deve haver quem affirme, cousa de que se afirma, e expressão da afirmação. (Leitão 1796, p. 134)

« Toute proposition doit avoir Agent, Verbe et Complément d'agent, clairs ou subtils ; parce que dans toute proposition, il doit y avoir celui qui affirme, la chose qui est affirmée et l'expression de l'affirmation. »

Toutes les grammaires du *corpus*, d'autre part, suivent l'organisation syntaxique proposée dans les travaux de Mendes, de Figueiredo et de Verney, c'est-à-dire qu'elles présentent une division de la syntaxe régulière autour des axes de la concordance et de la syntaxe de régime ; par exemple, dans les traités syntaxiques de Xavier, Dantas et Costa :

Syntaxe, palavra Grega, á qual Cicero chamou Latinitas, he huma parte da Grammatica, que serve para compor certa a oração. Divide-se em Concordancia e Regencia. Syntaxe de Concordancia he quando as partes da oração convem, e concordaõ entre si em alguma cousa. De Regencia he quando huma parte rege outra, para que se ponha neste, ou naquele caso. (Xavier 1773, p. 185)

« La Syntaxe, mot grec, que Cicéron a appelée Latinitas, est l'une des parties de la Grammaire qui sert à composer correctement la proposition. Elle est divisée en Concordance et Régence. La Syntaxe de Concordance, c'est lorsque les parties de la proposition conviennent et s'accordent entre elles sur quelque chose. La Régence, c'est lorsqu'une chose régit l'autre pour qu'elle soit dans l'un ou l'autre des cas. »

Syntaxe he aquella parte da Grammatica, que ensina a compor a oração.

A Syntaxe ou he *Regular*, ou *Figurada* [...]

Syntaxe Regular he aquella, que ensina a compor a oração conforme as regras commuas, e geraes da Grammatica.

A Syntaxe Regular ou he de Concordancia, ou de Regencia.

Syntaxe de Concordancia he aquella, que ensina a concordar as partes da oração.

Syntaxe de Regencia he aquella, que ensina a pôr na oração os cazos do nome. (Dantas 1773, p. 119)

« La Syntaxe est la partie de la Grammaire qui enseigne à composer la proposition.

La Syntaxe est ou *Régulière* ou *Figurée* [...]

La Syntaxe Régulière est celle qui enseigne à composer la proposition selon les règles communes et générales de la Grammaire.

La Syntaxe Régulière peut être de Concordance ou de Régence.

La Syntaxe de Concordance est celle qui enseigne à accorder les parties de la proposition.

La Syntaxe de Régence est celle qui enseigne à mettre dans la proposition les cas du nom. »

Syntaxe he aquella parte da Grammatica, que ensina a compor, e a formar certa oração. A Syntaxe divide-se em *Análoga*, ou *Anómala*, que tambem se chama figurada. A Syntaxe *Análoga* he aquella que segue o uso comum de falar; mas sempre se escóta, e funda na autoridade dos melhores Authores. A Syntaxe *Análoga* divide-se em *Concordancia*, e *Regencia*. A Syntaxe de *Concordancia* he aquella que ensina a concordar as partes da oração. A de *Regencia* he aquella que ensina a pôr na oração os casos do nome. (Costa 1799, p. 247)

« La Syntaxe est la partie de la Grammaire qui enseigne à composer et à former correctement une proposition. La Syntaxe est divisée en *Analogue* ou *Irrégulière* qui est également appelée figurée. La Syntaxe *Analogue* est celle qui suit l'usage commun de parler ; mais est toujours écoutée et fondée sur l'autorité des meilleurs Auteurs. La Syntaxe *Analogue* est divisée en *Concordance* et *Régence*. La Syntaxe de *Concordance* est celle qui enseigne à accorder les parties de la proposition. Celle de *Régence* est celle qui enseigne à mettre dans la proposition les cas du nom. »

Il importe cependant de souligner que, contrairement aux grammaires de Mendes et de Figueiredo, elles établissent presque toutes une organisation de premier niveau entre syntaxe régulière et figurée³, et, contrairement à la grammaire de Verney, le traité sur la syntaxe figurée – en général, très court – y occupe la partie finale du chapitre.

3.2. Relation doctrinale avec les propositions syntaxiques de Figueiredo et de Verney

De toute façon, nous pouvons affirmer que pratiquement toutes les grammaires étudiées se fondent sur les propositions syntaxiques de Figueiredo ou de Verney. Par exemple, Xavier, Leal et Costa suivent majoritairement la syntaxe de Figueiredo ; de leur côté, Dantas, Laurentino, Silva, Oliveira, Maia ou Leitão se fondent, en général, sur l'approche proposée par Verney. La préférence pour l'un ou l'autre de ces auteurs se manifeste par l'emploi du métalangage :

Figueiredo	Verney
<p>Todo o verbo no modo finito tem antes de si nominativo, com o qual concorda em numero, e pessoa, e será tudo que exercitar a sua significação.</p> <p>O verbo no modo finito[sic; é infinito] tem antes de si acusativo, que será aquella cousa, ou sogetto, que exercitar a sua significação. (Xavier 1773, p. 186-187)</p> <p>« Tout verbe en mode fini a avant lui un nominatif avec lequel il s'accorde en genre et en nombre et sera tout ce qui exerce sa signification.</p> <p>Le verbe en mode fini [sic ; il est infini] a avant lui un accusatif qui sera cette chose ou sujet qui exerce sa signification. »</p> <p>Todo o sujeito, que exercita a significação do Verbo do Modo Finito ; ou faz, o que elle significa, vai a nominativo, com o qual o mesmo Verbo concorda em numero, e pessoa, expressa, ou occultamente. (Leal 1783, p. 227)</p>	<p>Tambem he necessario saber, que cousa he <i>Agente</i>, e <i>Acção</i>: <i>Paciente</i>, e <i>Paixão</i>: <i>Caso Virtual</i>: <i>Substantivo Virtual</i>: <i>Ordem Natural</i>. (Silva 1779, p. 167)</p> <p>« Il faut également savoir quelle chose est l'<i>Agent</i> et l'<i>Action</i> : <i>Complément d'agent</i> et <i>Passion</i> : <i>Cas virtuel</i> : <i>Substantif virtuel</i> : <i>Ordre naturel</i>. »</p> <p>Regencia requer saber que coiza he: 1. <i>Agente</i>, e <i>acção</i>. 2. <i>Paciente</i>, e <i>paixão</i>. 3. <i>Nominativo similhante</i>, e <i>diverso</i>. 4. <i>Accuzativo similhante</i>, e <i>diverso</i>. 5. <i>Cazo virtual</i>. 6. <i>Substantivo virtual</i>. 7. <i>Ordem natural</i>. (Oliveira 1786, p. 111)</p> <p>« La Régence requiert de savoir quelles choses sont : 1. <i>Agent et action</i>. 2. <i>Complément d'agent et passion</i>. 3. <i>Nominatif similaire et différent</i>. 4. <i>Accusatif similaire et différent</i>. 5. <i>Cas virtuel</i>. 6. <i>Substantif virtuel</i>. 7. <i>Ordre naturel</i>. »</p> <p>Para a <i>Regencia</i> he necesario saber o que he</p>

³ La syntaxe figurée est appelée dans la grammaire de Silva *irrégulière* (1779, p. 165), alors que dans celle de Costa, la syntaxe régulière et la figurée sont appelées *analogue* et *irrégulière* (1799, p. 247).

<p>« Tout sujet qui exerce sa signification du Verbe du Mode Fini ou fait ce qu'il signifie, devient un nominatif avec lequel le même Verbe s'accorde en genre et en nombre, expressément ou subrepticement. »</p> <p>Todo o sujeito, que exercita a significação do Verbo do Modo Infinito ; ou faz, o que elle significa, vai a accusativo d'antes. (Leal 1783, p. 229)</p> <p>« Tout sujet qui exerce la signification du Verbe du Mode Infini ou fait ce qu'il signifie devient accusatif avant. »</p>	<p><i>Agente, Paciente, Caso virtual, Substantivo virtual, e Ordem gramatical.</i> (Maia 1793, p. 182)</p> <p>« Pour la Régence, il faut savoir qui sont l'Agent, le Complément d'agent, le Cas virtuel, le Substantif virtuel et l'Ordre grammatical. »</p>
--	--

Tableau 6. Relation entre les grammaires du corpus et celles de Figueiredo et de Verney : la métalangue

Il faut cependant souligner que la préférence pour un grammairien ou un autre n'est pas systématique ; bien au contraire, les œuvres étudiées, en général, montrent qu'elles sont perméables aux propositions théoriques de Figueiredo et de Verney, en se servant, à propos de certains faits grammaticaux, de l'une ou de l'autre. En effet, c'est ce qui a lieu avec l'explication des verbes ayant un double accusatif :

Figueiredo	Verney
<p>O Accusativo, quando significa o paciente da oração, he regido pelo verbo activo; e quando significa as circunstancias do paciente, he regido de preposição clara, ou occulta [...].</p> <p>Esta regra não tem excepção; e aindaque aos verbos, que significação ensinar ensinar, avizar, rogar, encobrir, como <i>Doceo, Admoneo, Rogo, Celo &c.</i>, se ajuntão dois acusativos; comtudo só o da pessoa he regido pelo verbo: Ex. <i>Socrates Platonem Philosophiam docuit:</i> Socrates ensinou Filosofia a Platao. Podia ser <i>de Philosophia.</i> (Leitão 1796, p. 141)</p> <p>« L'Accusatif, lorsqu'il signifie le complément d'agent de la proposition, est régi par le verbe actif et lorsqu'il signifie les circonstances du complément d'agent, il est régi par une préposition claire ou subtile [...] »</p> <p>Cette règle n'a pas d'exception ; bien que deux accusatifs soient joints aux verbes qui signifient enseigner, enseigner, prévenir, prier, cacher, tels que <i>Doceo, Admoneo, Rogo, Celo &c.</i> ; seul celui de la personne est cependant régi par le verbe : <i>Socrates Platonem Philosophiam docuit :</i> Socrates a enseigné la Philosophie à Platon. Cela pouvait être <i>de Philosophie.</i> »</p> <p>Os verbos, que significação ensinar, avisar, amoestar, e pedir, tem hum accusativo da cousa, outro da pessoa; como: <i>Ensino-te as letras que me pedias. Amoestas Francisco, amoesta-lhe os caracteres. Edoceo te literas, quas me flagitabas. Admone Franciscum characteres, vel de</i></p>	<p>O Accuzativo ou he Agente do infinitivo; Paciente do verbo activo; ou cazo de prepozição, v. g. <i>Conta-se que Pedro fugira para a India, Fertur Petrum corripuisse fugam in Indiam.</i> (Dantas 1773, p. 86)</p> <p>« L'Accusatif est ou un Agent de l'infinitif ; un Complément d'agent du verbe actif ou un cas de préposition, voir On raconte que Pedro s'était enfui vers l'Inde. <i>Fertur Petrum corripuisse fugam in Indiam.</i> »</p> <p>Os verbos de <i>ensinar, avizar, e alguns de rogar, pedir, e perguntar, como são: Doceo, Edoceo, Dedoceo, Perdoceo, Moneo, Admoneo, Commoneo, Praemoneo, Posco [...]</i>, admitten depois de si dous accusativos, hum de pessoa, que he o Paciente, e outro de coiza regido occultamente da prepozição <i>Circa, ou Super, v. g. Ensino-te Grammatica: Doceo te Grammaticam, idest, Circa, ou Super Grammaticam.</i> (Dantas 1773, p. 174)</p> <p>« Les verbes d'enseigner, prévenir ou certains de prier, demander et interroger, tels que <i>Doceo, Edoceo, Dedoceo, Perdoceo, Moneo, Admoneo, Commoneo, Praemoneo, Posco [...]</i>, admettent après eux deux accusatifs, l'un de personne qui est le Complément d'agent et l'autre de chose régi subrepticement par la préposition <i>Circa, ou Super, v. g. Je t'enseigne la Grammaire : Doceo te Grammaticam, idest, Circa, ou Super Grammaticam.</i> »</p> <p>Quando o verbo activo tem depois de si dois acusativos, um de coisa, outro de pessoa, qual he</p>

<p><i>characteribus.</i> (Costa 1799, p. 252) « Les verbes qui signifient enseigner, prévenir, admonester et demander ont un accusatif de la chose, un autre de la personne ; comme : Je t'enseigne les lettres que tu me demandais. Admoneste Francisco, admoneste-lui les caractères. <i>Edoceo te literas, quas me flagitabas.</i> Admone Franciscum characteres, vel de <i>characteribus.</i> »</p>	<p>o regido do verbo? O accusativo de pessoa. E o accusativo de coisa de quem he regido? De alguma das preposições Latinas <i>circa</i> ou <i>secundum</i>, ou da Grega <i>Kata</i>. (Laurentino 1776, p. 92) « Lorsque le verbe actif a après lui deux accusatifs, l'un de chose, l'autre de personne, lequel est celui régi par le verbe ? L'accusatif de personne Et l'accusatif de chose par quoi est-il régi ? Par certaines des prépositions latines <i>circa</i> ou <i>secundum</i>, ou la grecque <i>Kata</i>. »</p> <p>Quando qualquer sujeito significa o Paciente da oração, quehe o termo para onde sahe a significação do verbo Activo finito, ou infinito; este se poem em Accusativo, e desse mesmo verbo he regido. (Silva 1779, p. 195) « Lorsqu'un sujet signifie le Complément d'agent de la proposition, qui est le terme d'où l'on connaît la signification du verbe Actif fini ou infini ; celui-ci devient Accusatif et est régi par ce même verbe. »</p> <p>Aos verbos de Admoestar, como <i>Moneo</i>, <i>Admoneo</i>, <i>Commoneo</i>: de Ensinar, como <i>Doceo</i>, <i>Edoceo</i>, <i>Dedoceo</i>, <i>Perdoceo</i>: de Pedir, como <i>Exigo</i>, <i>Flagito</i>, <i>Oro</i>, <i>Peto</i>, <i>Precor</i>, <i>Posco</i> <i>Reposco</i>, <i>Postulo</i>: de Perguntar, como <i>Interrogo</i>, <i>Quaero</i>, <i>Scitor</i>, <i>Sciscitor</i>, <i>Percontor</i>, e tambem ao verbo <i>Celo</i>, se daõ dois accusativos, um da pessoa, outro da cousa. Mas o da cousa sempre he regido de huma preposição occulta por Ellipse. (Silva 1779, p. 199) « Deux accusatifs, l'un de la personne, l'autre de la chose, sont donnés aux verbes d'Admonester, tels que <i>Admoneo</i>, <i>Commoneo</i> : d'Enseigner, tels que <i>Doceo</i>, <i>Edoceo</i>, <i>Dedoceo</i>, <i>Perdoceo</i> : de Demander, comme <i>Exigo</i>, <i>Flagito</i>, <i>Oro</i>, <i>Peto</i>, <i>Precor</i>, <i>Posco</i> <i>Reposco</i>, <i>Postulo</i> : d'Interroger, comme <i>Interrogo</i>, <i>Quaero</i>, <i>Scitor</i>, <i>Sciscitor</i>, <i>Percontor</i>, mais également au verbe <i>Celo</i>. Celui de la chose est toujours régi par une préposition subtile par ellipse. »</p> <p>O accusativo significa ou o paciente da oração, ou as circunstancias necessarias do paciente: ou he agente do infinitivo. Alguns querem que todo o accusativo seja regido de preposição. (Oliveira 1786, p. 117) « L'accusatif signifie ou le complément d'agent de la proposition ou les circonstances nécessaires du complément d'agent : ou il est agent de l'infinitif. Certains veulent que tout accusatif soit régi par une préposition. »</p>
--	--

	<p>O Accuzativo, quando significa o paciente da orasaõ, he regido pelo verbo finito ou infinito [...].</p> <p>Quando depois de alguns verbos vem dois accusativos, hum da pessoa, outro da coiza, o da pessoa he paciente, e regido do verbo; o da coiza he de prepozisaõ. (Oliveira 1785, p. 118)</p> <p>« Lorsqu'il signifie le complément d'agent de la proposition, l'Accusatif est régi par le verbe fini ou infini [...].</p> <p>Quand deux accusatifs, l'un de la personne, l'autre de la chose, viennent après certains verbes, celui de la personne est complément d'agent et est régi par le verbe et celui de la chose est régi par une préposition. »</p>
--	---

Tableau 6. Relation entre les grammaires du corpus et celles de Figueiredo et de Verney : la construction du verbe à double accusatif

Dans certains cas, un auteur peut présenter les deux propositions grammaticales. C'est le cas de Leal :

Depois dos Verbos de ensinar, amoestar, pedir, rogar e perguntar, muitas vezes se usaõ dous accusativos : porém o de cousa he regido de alguma das Preposições *Ob, Propter, Circà, Per, Juxta, Secundum*, que correspondem á Kata dos gregos. Exemplo : Minerva te ensinou todas as Artes : *Minerva te omnes Artes edocuit* : Isto he : *Te per omnes Artes edocuit*.

O accusativo da pessoa depois dos Verbos de pedir, perguntar, e rogar, costuma passar para ablativo da parte donde com *A, Ab, E, Ex, ou De*. Exemplo : Pede a sabedoria a Deos : *Pete Deum sapientiam*, ou *de sapientia* : por ser *Materia super quã, ou circà quam*. (Leal 1783, p. 251)

« Après les Verbes enseigner, admonester, demander, prier et interroger, deux accusatifs sont très souvent utilisés : celui de la chose est cependant régi par certaines des prépositions *Ob, Propter, Circà, Per, Juxta, Secundum* qui correspondent à la Kata des Grecs. Exemple : Minerve t'a enseigné tous les Arts : *Minerva te omnes Artes edocuit* : c'est-à-dire : *Te per omnes Artes edocuit*.

L'accusatif de la personne après les Verbes demander, interroger et prier passe normalement vers l'ablatif de la partie d'où avec *A, Ab, E, Ex, ou De*. Exemple : Demande la sagesse à Dieu : *Pete Deum sapientiam*, ou *de sapientia* : parce que c'est une *Matière super quã, ou circà quam*. »

Cependant, presque tous les auteurs du corpus de grammaires ont recours au portugais pour expliquer les cas régimes, à travers les *partículas* (particules) ou indices de cas correspondant à l'article éventuellement précédé d'une préposition⁴.

3.3. Traces d'une approche de la grammaticographie interdite par la Charte royale

En ce qui concerne d'éventuelles relations théoriques ou méthodologiques avec la grammaire d'Álvares, son interdiction, l'interdiction des matériaux qui la commentaient ainsi que le fait que toutes les grammaires du corpus adoptent plus ou moins la doctrine philosophique ont eu des répercussions évidentes sur la distanciation par rapport à la doctrine syntaxique présentée dans le deuxième livre des *De institutione grammatica libri tres*.

⁴ Cette stratégie pédagogique joue un rôle plus important dans la grammaire de Figueiredo que dans celle de Verney.

Nous arrivons cependant à détecter des traces d'une certaine proximité dans la présentation d'un chapitre – assez court – consacré aux figures de construction et, à l'exception de Silva et de Oliveira (probablement les auteurs les plus influencés par les présupposés méthodologiques et théoriques défendus par Verney), avec inversion de la séquence proposée par Verney – nous avons déjà dit que Figueiredo n'envisage pas cette distinction –, et habituelle, comme cela est bien connu, dans la grammaticographie d'Álvares :

syntaxe régulière ; syntaxe figurée	Álvares et alvaristes			Xavier, Dantas, Laurentino, Leal, Maia, Leitão, Costa	
syntaxe figurée ; syntaxe régulière			Verney		Silva, Oliveira
syntaxe régulière ; Ø		Figueiredo			

Tableau 7 : séquence de l'organisation syntactique dans la grammaticographie du XVIII^e siècle

Il y a, d'autre part et de façon résiduelle, des indices de rapprochement avec la typologie syntaxique d'Álvares concernant la transitivité. C'est notamment le cas de l'*Explicação das regras da syntaxe* (« Explication des règles de la syntaxe »), un commentaire d'abord publié dans le livre syntaxique de l'*Arte latina* (Lisboa 1773) d'António Rodrigues Dantas, mais qui sera publié séparément deux ans plus tard à Lisbonne en reprenant les préceptes syntaxiques. Dans cette « Explication », on trouve non seulement la syntaxe d'accord et de régime, mais aussi un long chapitre, à partir de la deuxième édition (Lisboa 1779, p. 117-258), sur les constructions de « surface » des noms, adjectifs et verbes, que l'auteur désigne par *uso particular* (« emploi particulier ») et qui évoque la *constructio transitiva* de la syntaxe alvaresienne.

4. CONCLUSIONS

Le panorama perturbé du Portugal dans la première moitié du XVIII^e siècle n'a pas eu que des conséquences politiques, culturelles ou pédagogiques. Dans ce travail nous avons souligné la relation entre le virage culturel (et pédagogique) et le changement des principes syntactiques présentés dans les grammaires publiées lors de la deuxième moitié du siècle, au point de constituer une rupture à propos de la grammaire scolaire officielle (la grammaire de Manuel Álvares) jusqu'à la publication du Décret Royal du 28 juin 1759. Ce changement théorique (et méthodologique) commence de manière claire et contondante avec l'apparition des grammaires d'António Pereira de Figueiredo et de Luís António Verney, devenant ainsi, d'après nous, des modèles théoriques et méthodologiques pour la grammaticographie latino-portugaise des trente dernières années du XVIII^e siècle.

À cet égard, il vaut la peine de souligner le fait que ces grammaires suivent l'approche syntaxique de Figueiredo et de Verney en ce qui concerne la théorie syntaxique, avec une préférence, selon les grammairiens, pour l'un ou l'autre de ces auteurs. Cependant, nous pouvons détecter certains critères (tels que l'inclusion d'un chapitre sur la syntaxe figurée, généralement postposé à celui consacré à la syntaxe régulière), ce qui peut être interprété comme un rapprochement – timide en fait – de la grammaire interdite par la Charte royale, mais que certains professeurs employaient encore et qui était imprimée et circulait clandestinement. C'est pourquoi les œuvres encore très peu étudiées qui ont fait l'objet de ce travail constituent des éléments précieux pour la grammaticographie latino-portugaise du XVIII^e siècle.

BIBLIOGRAPHIE

Sources primaires

- Anonyme, 1909 [1753 ?]. *Carta exhortatoria aos padres da Companhia de Jesus da Provincia de Portugal*, Remédios, Joaquim Mendes dos (éd.), Coimbra, Imprensa da Universidade.
- Costa, António Venâncio da. 1799. *Novo methodo de grammatica latina para o uso do Real Collegio de Nossa Senhora da Conceição do Patriarcado*, Lisboa, João Procópio Correia da Silva.
- Dantas, António Rodrigues, 1773. *Arte latina, ou nova collecção dos melhores preceitos para se aprender breve, e solidamente a grammatica da lingua latina*, Lisboa, Miguel Rodrigues.
- Dantas, António Rodrigues, 1775. *Explicação da syntaxe, dividida em duas partes: na primeira se trata do que pertence á syntaxe de concordancia, regencia, na segunda se dá noticia da syntaxe geral, e uso particular de varios substantivos, adjectivos, e verbos, e outras mais partes da oração*, Lisboa, Miguel Rodrigues.
- Figueiredo, António Pereira de, 1753. *Novo methodo da grammatica latina, para uso das Escolas da Congregação do Oratorio [Parte II. Da syntaxe]*, Lisboa, Miguel Rodrigues.
- Laurentino, João da Mata Regis, 1778. *Elementos da syntaxe latina regular*, Lisboa, João António da Silva.
- Leal, Manuel dos Santos, 1783. *Grammatica lusitano-latina, que ensina a lingua latina, regulada na maior parte pela portugueza, sem discrepancia dos escriptores latinos*, Lisboa, Francisco Luís Ameno.
- Leitão, Emídio José David, 1796. *Novo compendio da grammatica latina para o uso das escolas da universidade do reino*, Coimbra, Imprensa da Universidade.
- Maia, Manuel Rodrigues, 1793. *Arte de grammatica latina, por um methodo novo, claro, e facil. Para dos que quizerem aprendella breve, e solidamente*, Lisboa, Filipe José de França.
- Oliveira, Domingos Nunes, 1786. *Methodo novissimo para aprender a grammatica latina fundamentalmente, e com brevidade, exposto por modo de systema segundo os princípios da grammatica geral, e doutrinas dos melhores grammaticos*, Lisboa, Francisco Luís Ameno.
- Silva, António Delgado da (comp.), 1848. *Supplemento á collecção de legislação portugueza do desembargador Antonio Delgado da Silva pelo mesmo. Anno de 1750 a 1762*, Lisboa, Luís Correia da Cunha.
- Silva, Tomás António da, 1779. *Nova instituição da grammatica latina dividida em tres partes*, Lisboa, Francisco Luís Ameno.
- Verney, Luís António, 1758. *Gramatica latina tratada por um metodo novo, claro, e facil. Para uzo daquelas pessoas, que querem aprendella brevemente, e solidamente*, Barcelona [?].
- Xavier, António Pereira, 1773. *Arte de grammatica latina*, Lisboa, Manuel Coelho Amado.

Sources secondaires

- Andrade, António Banha de, 1981. *A reforma pombalina dos estudos secundários (1759-1771). Contribuição para a história da pedagogia em Portugal*, Coimbra, Por ordem da Universidade.
- Breva-Claramonte, Manuel, 2002. « La lógica interna como método historiográfico. Su aplicación a la *Minerva* (1587) del Brocense », Esparza, Miguel Ángel, Fernández, Benigno et Niederehe, Hans-J. (éd.), *SEHL 2001. Estudios de Historiografía Lingüística*.

- Actas del III Congreso Internacional de la Sociedad Española de Historiografía Lingüística*, Hamburg, Helmut Buske, 25-34.
- Cardoso, Simão Cerveira (comp.), 1994. *Historiografia gramatical (1500-1920). Língua portuguesa, autores portugueses*, Porto, Faculdade de Letras da Universidade do Porto.
- Colombat, Bernard, 1993. *Les figures de construction dans la syntaxe latine : 1500-1780*, Louvain, Peeters ; Paris, Société pour l'information grammaticale.
- Colombat, Bernard, 1999. *La grammaire latine en France á la Renaissance et á l'áge classsique : théories et pedagogie*, Grenoble, Ellug.
- Cruz, António, 1971. « Nota sobre a reforma pombalina da instrução pública », *Revista da Faculdade de Letras. História*, 2, 1-64.
- Freire, António, 1964. « A 'Gramática latina' do padre Manuel Álvares e os seus impugnadores », Anselmo, Artur et Rodrigues, Sebastião (dir.), *As grandes polémicas portuguesas*, Vol. I, Lisboa, Verbo, 333-399.
- Kemmler, Rolf, 2013. « Para uma melhor compreensão da história da gramática em Portugal : a gramaticografia portuguesa à luz da gramaticografia latino-portuguesa nos séculos XV a XIX », *Veredas. Revista da Associação Internacional de Lusitanistas*, 19, 145-176.
- Kemmler, Rolf, Coelho, Sónia et Fontes, Susana, 2014. « O 'Prologo aos que lerem o *Novo Methodo da Grammatica Latina*' de António Pereira de Figueiredo (1725-1797) e a sua importância para a historiografia linguística portuguesa », *Revista Portuguesa de Humanidades. Estudos Linguísticos*, 18.1, 41-56.
- Kemmler, Rolf, Coelho, Sónia et Fontes, Susana, 2016. « Antonio Pereira de Figueiredo's 'Prologo aos que lerem o *Novo Methodo da Grammatica Latina*' and his thoughts on Manuel Alvares' Latin grammar », *Beiträge zur Geschichte der Sprachwissenschaft*, 26.2, 207-228.
- Koerner, E. F. Konrad, 1978. *Toward a Historiography of Linguistics : Selected essays*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.
- Koerner, E. F. Konrad, 2007. « La Historiografía de la Lingüística. Pasado, presente, futuro », Corrales, Cristóbal, Dorta, Josefa et Corbella, Dolores (éd.), *Historiografía de la lingüística en el ámbito hispánico. Fundamentos epistemológicos y metodológicos*, Madrid, Arco/Libros, 15-56.
- Mañas, Manuel, 1999. « Aproximación a la Sintaxis Latina de Manuel Álvares », Melo, António Maria Martins (éd.), *Actas do I Congresso Internacional Humanismo Novilatino e Pedagogia : Gramáticas, Criações Maiores e Teatro*, Braga, Centro de Estudos Clássicos da Faculdade de Filosofia da Universidade Católica Portuguesa, 237-249.
- Ponce de León, Rogelio, 2001. « El Álvarez en vernáculo : las exégesis de los *De institutione grammatica libri tres* en Portugal durante el siglo XVII », *Revista da Faculdade de Letras da Universidade do Porto. Série Línguas e Literaturas*, 18, 317-338.
- Ponce de León, Rogelio, 2005. *Aproximación a la obra de Manuel Álvares : edición crítica de sus De institutione grammatica libri tres*, Madrid, Universidad Complutense. Servicio de Publicaciones.
- Sánchez Salor, Eustaquio, 2002. *De las « elegancias » a las « causas » de la lengua : retórica y gramática del humanismo*, Alcañiz, Instituto de Estudios Humanísticos ; Madrid, Ediciones del Laberinto / Consejo Superior de Investigaciones Científicas ; Cádiz, Universidad de Cádiz ; Zaragoza, Universidad de Zaragoza. Servicio de Publicaciones ; Teruel, Instituto de Estudios Turolenses.
- Silva, Inocêncio Francisco da, 1858. *Diccionario bibliographico portuguez*, T. I, Lisboa, Imprensa Nacional.
- Verdelho, Telmo dos Santos, 1982. « Historiografia linguística e reforma do ensino : a propósito de três centenários : Manuel Álvares, Bento Pereira e Marques de Pombal », *Brigantia. Revista de Cultura*, 2.4, 347-383.